



Métropole de France

La Lettre du Vicariat

N° 6 – Juin 2020



REPRISE DES OFFICES

NOUS AVONS ORGANISÉ LE MARDI 26 JUIN UNE RÉUNION À LAQUELLE ÉTAIENT CONVIÉS TOUS LES PRÊTRES, RESPONSABLES DES MONASTÈRES ET PRÉSIDENTS LAÏCS DES ASSOCIATIONS PAROISSIALES DE NOTRE MÉTROPOLE. L'objectif de cette rencontre par visio-conférence était de préparer ensemble la reprise des célébrations dans nos paroisses. Plus de quarante prêtres et responsables ont répondu favorablement et se sont associés à cette réflexion. Nous avons travaillé à partir des recommandations figurant dans le décret du 22 mai ainsi que les notes émanant du ministère de l'Intérieur.

La responsabilité de la mise en œuvre de ces différentes mesures revient aux recteurs des paroisses qui devront s'assurer du respect des consignes pour la préparation des églises (distanciation, désinfection...), de l'information aux fidèles concernant leurs obligations (port du masque, hygiène des mains, gestes barrières...), ainsi que l'éventuelle adaptation du déroulement des offices. Plutôt que d'imposer des règles, j'ai invité chaque recteur à appliquer ces mesures sanitaires avec rigueur et bon sens.

Cette rencontre a également été l'occasion d'une réflexion commune sur le fait que notre prière liturgique est fondée avant tout sur l'eucharistie. Et cette période d'épreuve de la pandémie nous a donné l'occasion, à chacun de nous, de réaliser une métanoïa; de changer la manière dont nous voyons et pensons notre vie; de nous débarrasser de l'esprit de mondanité et de nous recentrer sur le sacrement.

+Métropolitain Emmanuel de France

ÉDITORIAL

« AUJOURD'HUI LA GRÂCE DU SAINT-ESPRIT NOUS A RÉUNIS »

VOILÀ MAINTENANT PLUS D'UNE DEMI-ANNÉE QUE NOUS NOUS SOMMES ENGAGÉS DANS LA CONSTRUCTION DU VICARIAT SAINTE MARIE DE PARIS ET SAINT ALEXIS D'UGINE AU SEIN DE LA MÉTROPOLE DE FRANCE. En six mois, beaucoup a été fait : des paroisses se sont organisées, nous avons développé des moyens de communication telle cette lettre dont vous avez entre les mains le 6^e numéro. Nous sommes présents sur les réseaux sociaux, nous travaillons maintenant à un site internet. Nous avons essayé, également, de relever le défi du confinement en développant par internet des programmes de catéchèse pour enfants et adultes, en relayant des offices, des homélies, en organisant des réunions pastorales,...

Nous sommes maintenant en marche vers notre assemblée générale constitutive qui doit se tenir, si les conditions sanitaires le permettent, le 4 juillet prochain.

Toute cette dynamique a été possible grâce à l'engagement d'hommes et de femmes de toutes générations, de bénévoles et à la certitude qu'il ne faut pas se laisser abattre face à l'adversité, face à la division. Ne pas laisser le Diviseur gagner!

Le bruit et la fureur ont trop tendance à régner dans la communauté ecclésiale. La division, les tensions entre les personnes, nos propres faiblesses ou limites, nos tentations sont bel et bien là! Il faut savoir écouter Saint Paul nous dire « *supportez-vous les uns les autres avec charité; appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix* » (Eph. 4 : 2-3). À nous d'ouvrir les fenêtres et les portes de nos cœurs pour laisser pénétrer le souffle de l'Esprit de la Pentecôte.

Notre Vicariat doit être l'œuvre de tous et chacun y a sa place. Malgré la faiblesse des hommes, nos paroisses doivent rester

toujours le lieu de ce grand mystère qui fait que nous devenons le corps du Christ, rendant manifeste la présence de Dieu sur cette terre et rendant possible l'action de l'Esprit Saint.

C'est par la puissance de l'Esprit Saint que le Fils de l'Homme a vaincu la mort. À ce geste d'amour fou qu'est la Croix et qui porte toutes les détresses de l'homme, le Père répond en répandant son Esprit. Le résultat de tout cela c'est bien l'Église; c'est nous! Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, mais nous sommes porteurs de l'Esprit et nous sommes appelés à de grandes choses, à être les collaborateurs de Dieu (1 Cor 3,9).

Si l'ambition de notre vicariat est de nous inscrire, en France, dans la continuité et l'esprit de l'ex-Exarchat patriarcal des églises orthodoxes de tradition russe, de fait cette ambition va bien au-delà : que ce vicariat soit avant tout un lieu de témoignage; que nos paroisses continuent à être des lieux de la fraternité, du partage, de l'amitié, de la réconciliation, de la communion; être des lieux de l'amour et, nous le savons, « l'amour prend patience, il rend service. Il ne jalouse pas, ne plastronne pas, ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, n'entretient pas de rancune. L'amour trouve sa joie dans la vérité... » (1 Co 13.4-7).

C'est bien tous ensemble que nous accomplissons l'Église! L'Église locale! C'est parce que nous laisserons le souffle de l'Esprit de la Pentecôte nous saisir que nous saurons témoigner de l'essentiel, de l'amour fou de Dieu pour sa création, afin que le monde croie. Nous ne sommes pas du monde, mais nous vivons pour lui. Plus exactement, nous devons être prêts à affronter les tempêtes, avec le Christ, pour le salut de ce monde.

Archiprêtre Alexis Struve

VIE PAROISSIALE ET PANDÉMIE

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA VIE PAROISSIALE ET LA PANDÉMIE

NOUS AVONS DEMANDÉ AU PÈRE JEAN BRECK DE BIEN VOULOIR PARTAGER AVEC NOUS SES RÉFLEXIONS.

NOUS LE SAVONS TOUS, le monde traverse une période de mise à l'épreuve et de perturbation sans précédent, même si l'on considère la pandémie de 1918 et les périodes de peste du Moyen Âge. Les pays européens semblent vouloir faire face à la situation, du moins dans une certaine mesure. À cause d'un grave manque de leadership au niveau national, les États-Unis souffrent plus que nécessaire, enregistrant le plus grand nombre de décès par habitant au monde, du fait que le président est déterminé à « ouvrir » le pays au risque de provoquer une nouvelle épidémie de la maladie de Covid-19.

De ce fait, les niveaux d'anxiété ont grimpé en flèche, et une multitude de personnes sont confrontées à la maladie et à la faim parce qu'elles ont perdu leur emploi et manquent de ressources pour mettre de la nourriture sur la table. Pour beaucoup, cela conduit à des questions de foi, et, en particulier à la question de la « théodicée », c'est-à-dire de savoir pourquoi Dieu permet que de terribles choses arrivent à des gens foncièrement bons, comment expliquer cette « souffrance innocente » ?

Ce n'est pas le cadre ici pour tenter de répondre à une telle question. Nous pouvons cependant dire quelques mots sur des aspects pratiques qui nous concernent en tant que chrétiens, fidèles à notre Seigneur ressuscité et aux communautés ecclésiales qui existent en son nom.

Lors de nos échanges, père Yannick a évoqué trois préoccupations auxquelles je voudrais tenter d'apporter une réponse, aussi insuffisante soit-elle.

La première demande portait sur la manière dont nous devrions nous préparer au jour où nous pourrions à nouveau recevoir la Sainte Communion. Nous devons nous rappeler que l'Église est le Corps unique des vivants et des morts, « la Communion éternelle des Saints ». Dans la tradition concernant sainte Marie l'Égyptienne, il nous est rappelé que la fréquence à laquelle nous recevons la Communion n'est pas un problème majeur. Si elle-même ou un anachorète peut passer des années dans le désert, les rares fois (peut-être la seule) où ils ont pu

recevoir les Saints Dons leur offrent la plénitude de la Grâce qui est indépendante du temps et de l'espace, comme elle l'est du nombre et de la quantité (le diacre ou le prêtre n'est pas « plus sanctifié » par le simple fait qu'il consomme les Dons à la fin de chaque Liturgie). En lisant (et en priant) les textes des offices à la maison, nous pouvons préserver une relation personnelle avec la sainte Tradition, même pendant les périodes de « jeûne eucharistique ».

L'impossibilité de recevoir la Sainte Communion peut cependant nous peser psychologiquement et spirituellement dans la mesure où notre foi et notre engagement envers l'Église dans son ensemble sont fragilisés. L'« unique nécessaire » que le Christ a discerné en Marie de Béthanie est pour beaucoup d'entre nous la véritable « communion » physique au Corps et au Sang de notre Seigneur : consommer au plus profond de notre être la Source ultime de la vie. J'ai recommandé aux prêtres de réserver certaines périodes de la semaine pendant lesquelles les paroissiens puissent venir recevoir le sacrement réservé que nous gardons sur nos autels. Cela pourrait se faire à des moments discrets, comme nous le faisons pour la confession. À des heures précises, un petit nombre de fidèles pourrait se réunir dans l'église, en restant à deux mètres les uns des autres. Le prêtre pourrait alors réciter une prière et donner la communion à chacun séparément, peut-être en utilisant des cuillères personnelles stérilisées ou jetables. Cela permettrait de satisfaire le besoin de recevoir le sacrement, tout en maintenant une distanciation suffisante.

La seconde question concernait le maintien de l'unité au sein de nos communautés paroissiales pendant cette période de séparation forcée. Là encore, nous devons revenir à notre ecclésiologie orthodoxe, qui affirme que l'Église est moins un lieu ou un bâtiment particulier qu'une réalité cosmique qui remplit tous les temps et tous les espaces. Elle est moins une institution qu'un événement : l'actualisation de la victoire du Christ sur la mort à chaque instant de l'histoire, au niveau global et personnel. Nous n'« appartenons » pas à une Église ou à une paroisse particulière ; nous sommes l'Église.

Nous pouvons donc maintenir cette unité, comme nous le faisons avec les membres de notre propre famille. Chaque communauté ecclésiale compte parmi ses fidèles des personnes malades et souffrantes, solitaires et dans le besoin. Que nous soyons en pleine pandémie ou dans des circonstances plus habituelles, notre principale responsabilité est énoncée dans Matthieu 25 : nourrir les pauvres, visiter (et si possible guérir) les malades, faire preuve de compassion vis-à-vis de tous ceux qui sont marginalisés, seuls ou qui sont en souffrance, et leur adresser des signes de paix et d'amour. Nous devons regarder au-delà des limites physiques de notre propre paroisse, pour percevoir en chaque personne (orthodoxe ou non) la beauté du visage du Christ, et reconnaître que « chaque personne est digne d'une compassion infinie ».

La troisième question est sans aucun doute celle à laquelle il est le plus difficile de répondre, et c'est peut-être pour cette raison qu'elle est la plus importante. Elle concerne le

PÈRE JEAN BRECK



L'ARCHIPRÊTRE JEAN BRECK EST DOCTEUR EN THÉOLOGIE. APRÈS AVOIR ÉTÉ PRÊTRE ET ENSEIGNANT EN ALASKA, LE PÈRE JEAN A ÉTÉ PROFESSEUR DE NOUVEAU TESTAMENT ET RESPONSABLE DE LA FORMATION THÉOLOGIQUE PAR CORRESPONDANCE À L'INSTITUT SAINT-SERGE À PARIS DE 1978 À 1984 ; PUIS A ENSEIGNÉ LE NOUVEAU TESTAMENT ET L'ÉTHIQUE AU SÉMINAIRE SAINT-VLADIMIR DE NEW YORK DE 1984 À 1996. AVEC SA FEMME LYN, IL DIRIGE DEPUIS 1995 LE CENTRE DE RETRAITE SAINT-SILOUANE PRÈS DE CHARLESTON, EN CAROLINE DU SUD.



© Monastère de Notre-Dame-de-Toute-Protection (Bussy)

« La descente de l'Esprit Saint est le début de la vie de l'Église en tant que Pentecôte permanente. À partir de ce jour, le Saint-Esprit réalise dans l'Église les attributs essentiels de la vie trinitaire : l'unité, la sainteté, la catholicité. Par la volonté de la Sainte Trinité et l'action de l'Esprit s'achève en ce jour l'accomplissement du dessein du Conseil éternel - la re-création de l'homme et du monde que le péché originel avait compromis.

Le trait qui caractérise cette icône, c'est qu'il n'y a personne à la tête du groupe des Apôtres. « Le Chef divin ne peut être remplacé pour le Corps qu'est l'Église ni par un ange, ni, à plus forte raison, par un être humain ». La place à la tête du cercle apostolique demeure vide et la composition de l'image la lie directement avec le ciel symbolique, l'au-delà. L'icône orthodoxe de la Pentecôte montre le lien direct de l'Église avec son Prototype trinitaire, d'une part, et sa relation avec le monde, d'autre part (le Cosmos au bas de l'icône).

Léonid Ouspensky
(extrait de « Vers l'Unité? » YMCA PRESS – 1987)

sens de cette pandémie particulière qui a dévasté le monde en quelques mois.

Toute tentative de réponse appropriée nous entraînerait à nouveau dans une discussion approfondie sur la « théodicée ». Il est probable que dans cette vie terrestre, nous ne trouverons jamais d'explication vraiment satisfaisante à la raison pour laquelle tant de personnes ont été frappées par ce fléau. Et pour quelle raison quelqu'un doit-il faire l'expérience de la « souffrance innocente » ?

Il convient de rappeler une chose : Dieu n'inflige pas de souffrances comme « une punition pour nos péchés » ou comme une sorte de « compensation » de notre part ou par le biais de la souffrance indirecte de son Fils. Il s'agit là d'une perspective occidentale qui a rarement été adoptée par les théologiens orthodoxes, et qui a ensuite toujours été amendée à la lumière de la victoire pascale du Christ.

Bien que nous ne puissions jamais avoir de réponse à la question du « pourquoi », les Écritures nous offrent la seule et unique réponse au mystère de la souffrance, tant personnelle que collective, que nous puissions espérer ou dont nous avons besoin. Dans Colossiens 1, 24, saint Paul déclare « Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et ce qui manque aux détresses du Christ, je l'achève dans ma chair en faveur de son corps qui est l'Église », c'est notre participation à ces afflictions. Souffrir dans notre propre corps, ou souffrir avec nos frères et sœurs qui portent dans leur chair la douleur et l'angoisse de la pandémie, c'est « achever », c'est-à-dire partager personnellement la souffrance que le Christ a offerte et continue d'offrir « pour la vie du monde ».

Le sens de la pandémie est par conséquent le sens que Dieu donne à toutes les « souffrances innocentes ». Aucune souffrance n'est vraiment innocente, « car tous ont péché et sont passés à côté de la gloire de Dieu ». Mais pour chacun de nous, saint ou pécheur, le Christ est mort sur la croix, est descendu dans l'enfer de la mort et du néant, et est ressuscité dans la gloire, pour nous accueillir comme il reçoit Adam et Ève dans l'icône pascale. Par notre souffrance, nous participons à sa propre agonie et à sa mort. Nous mourons et ressuscitons avec Lui, lors de notre baptême et à chaque instant de chaque jour. Pour ceux d'entre nous qui sont affligés par la crise actuelle ou qui en portent le fardeau, nous pouvons rendre grâce et nous réjouir, car le Christ a souffert, est mort et est ressuscité en notre nom. Il a ainsi transformé les pleurs en joie et la mort en Vie éternelle. ●

Père Jean Breck

CATÉCHÈSE ENFANTS

PROCHAINES CATÉCHÈSES EN DIRECT

ENFANTS 8 - 12 ans SAMEDI 6 JUIN À 17h

VIA ZOOM (APPLI GRATUITE)

ANIMÉ PAR OLGA L. ET DANIEL L. SUR LA PENTECÔTE

INSCRIPTIONS PAR E-MAIL AVANT LE 5 JUIN

VICARIAT.ORTHODOXE@GMAIL.COM

JEUNES 13 - 17 ans MERCREDI 10 JUIN À 18h

VIA ZOOM (APPLI GRATUITE)

ATELIER SUR LA SAINTÉTÉ ANIMÉ PAR OLGA V. ET JUSTINE K.

INSCRIPTIONS PAR E-MAIL AVANT LE 9 JUIN

VICARIAT.ORTHODOXE@GMAIL.COM

PORTRAIT

PÈRE VLADISLAV : BIJOUTIER-ORFÈVRE

PÈRE VLADISLAV, BIJOUTIER-ORFÈVRE DEPUIS PLUS DE 30 ANS, PARTAGE SON EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE AVEC NOUS.

Mon métier est bijoutier/orfèvre. À la même période que mon ordination sacerdotale, j'ai commencé à restaurer de nombreux objets sacrés pour différentes églises en France et à l'étranger où j'ai souvent été envoyé par mes évêques. J'ai ainsi par le passé conçu et produit de nombreux objets religieux pour des églises en France, Belgique, Angleterre et aux Pays-Bas. Quand il était impossible de les restaurer, ma tâche a consisté à les reproduire à l'identique en restant fidèle au modèle initial.

J'ai rapidement compris que l'immigration occidentale a trouvé son propre style, qui fait de ses églises des lieux chaleureux et familiaux, différents de ce que nous avons l'habitude de voir aujourd'hui à l'Est. Ce style reflète l'histoire de l'exil du peuple russe du siècle dernier, la pauvreté qu'il a dû surmonter ainsi que son amour envers l'Église. C'est ainsi que cette communauté exprime ce sentiment d'amour envers le Seigneur à travers une décoration des églises élégante et purifiée à la fois. De plus, l'absence du luxe de l'or et des diamants reflète par son humilité un style unique avec beaucoup de goût. En ma qualité de prêtre, travailler sur ce genre d'œuvres m'apporte non seulement une plénitude professionnelle, mais aussi naturellement beaucoup de joie sur le plan spirituel.

Ces dernières semaines, grâce au confinement, avec mon fils nous avons conçu une iconostase mobile, facile à transporter, à monter et démonter rapidement, adaptable à tout espace. Cela pourrait être utile pour les nouvelles communautés de notre Vicariat pendant une période transitoire. Je possède par ailleurs de nombreux objets liturgiques indispensables à la célébration des offices. En cas de besoin je suis prêt à fournir le nécessaire pour nos chapelles, dans le but de faire de nos églises orthodoxes des lieux de prière encore plus beaux.

Je profite de cette occasion pour vous souhaiter à tous beaucoup de grâce et de joie en cette période de la sainte Pentecôte!

Archiprêtre Vladislav Trembovski



© Vladislav Trembovski



© Vladislav Trembovski

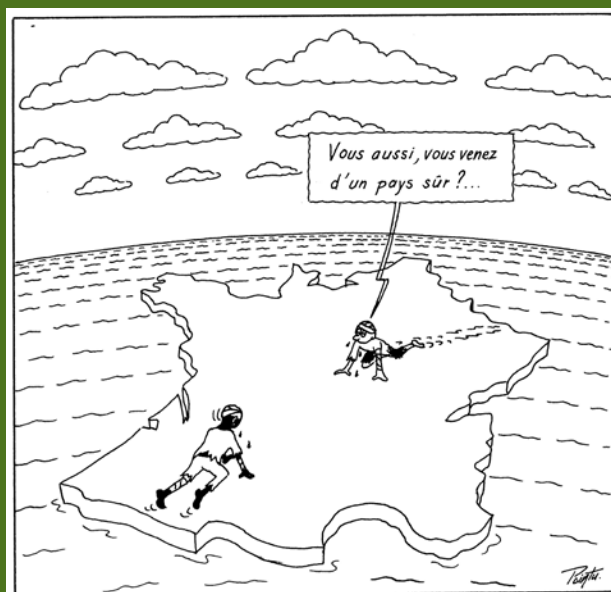


© Vladislav Trembovski

CONTACT : ☎ 06 78 83 40 74 — @ v.trembovski@gmail.com

La Lettre du Vicariat — N° 6, juin 2020

ASSOCIATION MONTGOLFIÈRE



© Pomitu - tous droits réservés

L'association Montgolfière a été créée par Tatiana Morozov, médecin orthodoxe longtemps paroissienne à la Crypte de la rue Daru (Paris), lorsqu'elle a été confrontée à l'immense détresse des personnes et des familles déboutées du droit d'asile et ainsi privées de tout droit et de toute ressource, épuisées moralement et physiquement et livrées dans une impasse à la misère.

L'idée de Tatiana, à la fois simple et géniale, a été de mobiliser autour d'une personne ou d'une famille en détresse, un groupe de donateurs qui s'engagent à maintenir à flot la personne ou la famille protégée « jusqu'à ce qu'elle s'en sorte ». Voilà la Montgolfière symbolisée par ce groupe particulier de donateurs qui soulève la Nacelle où est placé le « protégé ».

En 2020 l'association est constituée d'un petit groupe de bénévoles, d'environ 110 donateurs, avec 16 nacelles actives pour 23 adultes et 16 enfants. Ces chiffres évoluent constamment en fonction de l'évolution des situations personnelles.

En mai 2020 une nouvelle nacelle va être créée à l'initiative d'une bénévole active depuis plusieurs années à Montgolfière et qui a « rencontré » Alla G., une femme de nationalité russe, littéralement « à la rue » depuis plus de 10 ans en France. Nous cherchons donc quelques nouvelles donatrices et nouveaux donateurs prêts à s'engager pour 20 ou 30 € (voire plus) par mois sur la durée.

Bien fraternellement en Christ.

Pierre Reh binder – président,

Sophie Chatain – secrétaire, Lucia Beudin – trésorière

POUR CONTRIBUER DE FAÇON TRÈS SIMPLE ET RAPIDE PAR

- HelloAsso
- virement IBAN :
FR13 2004 1010 1241 4982 1R03 318
- par chèque adressé au siège de l'association Montgolfière, 91 rue Olivier de Serres, 75015 Paris

CONTACT :

☎ 06 80 12 88 77 — @ pierre.rehbinder@gmail.com

COMMENTAIRE SPIRITUEL

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité,

fais-nous comprendre que notre prière à Dieu ne Lui est pas adressée pour uniquement nous éloigner de nos préoccupations et de nos besoins matériels, mais pour que nous restions avant tout fidèles au rôle libérateur de son Église ; à celui de son Amour fou pour l'homme, emprisonné dans les exigences torturantes de sa nature mortelle ;

Toi qui es partout présent et qui remplis tout, Trésor de grâces et Donateur de vie,

fais que notre prière devienne une contestation dynamique et réelle du système de la consommation qui réduit en esclavage une grande part de l'humanité, la privant de Tes bienfaits par l'aveuglement qu'il engendre ;

Viens et demeure en nous,

fais que notre prière ne se limite pas à la seule vision myope d'une simple amélioration des mœurs, mais que plus encore elle manifeste avec force notre discernement radical entre la vie et la mort : la vie comme liberté de l'amour et la mort comme emprisonnement dans l'individualité naturelle ;

Purifie-nous de toute souillure,

fais que par notre prière nous reconnaissons la faiblesse de notre nature humaine, nos divisions, nos scandales, l'indignité des représentants et des membres de ton Église et que cette reconnaissance soit pareillement humble à celle du Christ, qui a accepté la mort de l'humanité jusque sur la croix et jusqu'au plus profond des enfers ;

Et sauve nos âmes, Toi qui es bonté,

fais que notre prière en ce temps de la Pentecôte nous identifie avec les faiblesses de tous les hommes afin que, pleinement renouvelés par la paisible beauté du Visage du Ressuscité qui crée toute communion, nous puissions nous aussi réellement remplir notre vocation propre comme signe et sacrement du Royaume. Ô, divin Paraclet, que brille en nous la Lumière véritable afin qu'en Elle nous puissions contempler Celui que nous osons appeler Père, grâce à Toi. Amen.

Mgr Stéphane, métropolite de Tallinn et de toute l'Estonie



C'est par l'Esprit Saint que se fait la réintégration au paradis, la montée vers le royaume des cieux, le retour à la vie des fils adoptifs. Par lui nous avons l'audace d'appeler Dieu notre Père ; il nous donne d'être en communion avec la grâce du Christ, de nous nommer fils de lumière, de participer à la gloire éternelle et, pour tout dire en un mot, d'être comblés de toute bénédiction dans ce siècle et dans le siècle à venir ; de voir dans un miroir, comme s'ils étaient déjà présents, la grâce des biens promis, dont la foi nous fait attendre la jouissance.

Saint Basile le Grand, extrait du « Traité du Saint-Esprit »



ÇA S'EST PASSÉ

QUE PEUT RESSENTIR UN PRÊTRE QUI CÉLÈBRE SEUL LA DIVINE LITURGIE ?



CÉLÉBRER SEUL PLUSIEURS LITURGIES DOMINICALES accompagné par deux chantres est une expérience assez inédite pour un prêtre de paroisse en France.

Ma réflexion me conduit à dégager deux aspects qui sont : les moments face à l'assemblée des fidèles et les moments dans le sanctuaire.

Se retourner pour bénir un peuple absent laisse une impression de grand vide et même de culpabilité. Cependant ma pensée se dirigea vers saint Alexis d'Ugine, le saint protecteur de notre paroisse, qui célébra à Ugine tous les jours de la semaine avec son unique chantre. Et cela pendant les trois dernières années de sa vie. Cette pensée fut un grand réconfort et je l'imaginai à notre place... Et lui que devait-il ressentir ?

À chaque bénédiction les visages des absents me revenaient en mémoire. Je décidai de les nommer tous lors de la grande entrée. Là, ils prenaient « corps » et je ressentais leur présence d'une manière plus manifeste. Comme l'écrivait saint Alexis d'Ugine lui-même : « Dans l'Église visible il existe une Église invisible, une Église secrète ».

Dans le sanctuaire la présence fut « autre ». Certes, c'est à chaque fois redoutable d'être seul face au monde céleste et en même temps ressentir une paix, une proximité avec ce monde.

Célébrer seul fut une grâce et une magnifique expérience ecclésiale car je ne fus jamais seul mais relié à tous : aux fidèles, au monde angélique et céleste et à toute l'humanité souffrante en ces temps d'épidémie.

Dieu a permis ces expériences tangibles et comme le proclame saint Alexis : « Et nous aussi nous appartenons à cette Église si nous vivons selon notre conscience et accomplissons les commandements ».

Père Jean Cattelain, recteur de la paroisse St Alexis d'Ugine (Clairefontaine)

4 JUILLET 2020 : ASSEMBLÉE CONSTITUTIVE DU VICARIAT

Depuis plusieurs mois, nous travaillons à la préparation de cette assemblée qui donnera une existence légale et juridique à notre Vicariat. Un groupe de travail (cf. Lettre du Vicariat n° 5) a travaillé à sa préparation et à son organisation, et a élaboré l'ordre du jour qui sera adressé aux recteurs dans les prochains jours accompagné des statuts constituant l'association et du règlement intérieur. Outre l'adoption de ces textes, l'assemblée sera appelée à élire les membres du conseil du Vicariat (4 clercs et 4 laïcs) et de la commission de contrôle.

L'assemblée générale sera présidée par le métropolitain Emmanuel et débutera par la célébration de la divine Liturgie.

Le groupe de préparation a apporté un soin particulier à ce que cette assemblée puisse se dérouler dans des conditions de sécurité sanitaires conformes aux normes établies par les pouvoirs publics et pour permettre aux délégués faisant partie des catégories de personnes fragiles de pouvoir y prendre part à distance par la mise en place d'un système de visioconférence et de vote électronique sécurisé.



(...) Le Christ fait don de cette même onction, de cette « chrismation » à ses disciples pour faire d'eux des « christoi », des « oints », des christes, des Chrétiens. C'est ce don que chacun de nous a commencé à recevoir en remontant des eaux du Baptême lorsqu'il reçut le « sceau du don du Saint-Esprit » dont nous avons été scellés par le Saint Chrême, par l'onction, par notre « chrismation ». Cette chrismation a donc marqué le début de notre Pentecôte personnelle, c'est-à-dire l'actualisation pour chacun de nous, la réception par chacun de nous aujourd'hui, du don fait à l'Église toute entière le jour de la Pentecôte.

Extrait d'une homélie du père Cyrille (Argenti, †) prononcée à Marseille lors de la fête de la Pentecôte



UN APPEL DU PATRIARCHE BARTHOLOMÉE AUX PRIMATS DES ÉGLISES ORTHODOXES

Le 17 mai, une lettre a été adressée par le Patriarcat de Constantinople à tous les primats des Églises sœurs évoquant la situation sanitaire mondiale et le souhait que puisse être trouvé un accord sur la manière de distribuer la divine eucharistie aux fidèles durant la période d'épidémie que nous traversons. En voici un extrait :

« Nous avons obéi aux exhortations des autorités sanitaires et politiques, et comme cela est naturel, nous obéissons, jusqu'au point, cependant, où n'est pas touchée l'essence et le centre de notre foi. La condescendance de l'Église va jusqu'à la croix, mais cependant elle refuse d'en descendre en obéissant aux magistrats et autorités de ce monde lorsqu'est mis en doute le mystère des mystères de sa vie, la divine eucharistie. [...] Devant les circonstances qui se sont formées, nous souhaitons écouter votre opinion fraternelle et vos pensées afin que nous cheminions communément dans l'approche pastorale des controverses sur le mode établi de la distribution de la divine communion ».

COMMISSION PASTORALE

LE JEUDI 7 MAI A EU LIEU PAR VISIOCONFÉRENCE LA PREMIÈRE RÉUNION DE LA COMMISSION PASTORALE DE NOTRE VICARIAT. Les pères Jean Catteloin, André Jacquemot, Yannick Provost, Serge Sollogoub, Alexis Struve et Wladimir Yagello y ont participé. Les premiers échanges ont permis de mieux définir les besoins.

Concernant les textes liturgiques, il serait utile de mettre à la disposition

de tous les textes pour les offices célébrés plus rarement, et de travailler sur une homogénéisation des traductions. Un premier groupe va travailler à des propositions pour un office des matines abrégées destinées à être célébrées le dimanche matin.

La commission a également proposé la publication d'une lettre pastorale deux-trois fois par an en y regroupant

des textes de réflexion autour d'un thème, comme, par exemple, les funérailles, en prenant en compte les aspects liturgiques, pastoraux, catéchétiques...

Une assemblée pastorale devrait pouvoir se tenir avant la fin de l'année 2020. Ce sera une bonne opportunité pour préciser les besoins et poursuivre le travail en cours.